

Progrès accomplis dans la construction des charrues portées

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le tracteur : périodique suisse du machinisme agricole motorisé**

Band (Jahr): **14 (1952)**

Heft 10

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1049289>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Progrès accomplis dans la construction des charrues portées

Dans un article du no. 5/1951 du «Tracteur», intitulé «Problèmes concernant la culture du sol», il a été établi que dans des conditions de sol et de terrain défavorables les charrues portées sont inférieures aux charrues brabant. Le même article dit aussi que la transformation des charrues brabant en charrues portées prendrait davantage d'importance si l'on n'arrivait pas à une qualité de travail vraiment satisfaisante avec les charrues portées. On souligne encore que la charrue brabant portée présente l'inconvénient de ne pouvoir exercer un poids d'adhérence additionnel parce que les roues se trouvent à l'essieu arrière du tracteur. Aussi son utilisation pour les tracteurs légers semble-t-elle tenir du paradoxe.

Deux années se sont écoulées depuis les constatations qui donnèrent lieu à ces critiques. Pendant ce temps, la charrue brabant portée a peu à peu rencontré une certaine faveur.

A l'occasion d'une démonstration sur le labour au tracteur organisée à Bognau par la section lucernoise de l'Association suisse de propriétaires de tracteurs, il a été constaté que les charrues portées ont subi des perfectionnements dignes d'attention. Celles qui ont particulièrement frappé sont la charrue alternative de la Maison Allamand et la charrue réversible de E. Baltensberger à Brütten/ZH.

Il serait téméraire de prononcer un jugement définitif sur les capacités de ces dernières en partant d'un cas isolé, car le fonctionnement de la charrue portée dépend fortement des conditions du sol, favorables ou défavorables. Comme, à Bognau, elles étaient nettement favorables, nous ne parlerons ici que de leur construction et de leurs possibilités d'utilisation. La charrue alternative de Allamand fut démontrée avec l'«Unimog». Ce qui frappa en premier lieu, ce fut sa construction robuste et son dispositif de déclenchement automatique très simple. Comme charrue alternative, elle peut être accouplée directement à l'essieu arrière du véhicule à moteur. A cause de cela, et aussi à cause de sa structure ramassée, une profondeur de labour uniforme devrait pouvoir être assurée. S'il en est ainsi partout, notamment dans les sols marécageux, je n'en ai actuellement pas connaissance. Le déplacement latéral de la charrue en terrain incliné paraît aussi donner satisfaction. Dans le but d'obtenir une profondeur de labour égale, Baltensberger a accouplé sa charrue portée sous l'essieu arrière du tracteur. La charrue est déplacée sur le côté et présente un dispositif de réglage à volonté de la largeur de la raie. Cet agencement permet en outre d'effectuer ce réglage automatique par une conduite appropriée du tracteur. En d'autres termes, il est possible de labourer en biais en fin de champs avec cette charrue portée.

Il serait prématuré de parler dans les détails des charrues susmentionnées. Quoi qu'il en soit, il est réjouissant de voir qu'on améliore sans cesse la construction des charrues portées et qu'il y a des chances pour que leur infériorité, constatée en son temps, perde de plus en plus du terrain. He.

(traduction: R. Schmid)